

guraient une prose charmante avec des *Nouvelles* très observées et très émues, et Tony Bergmann, un talent primesautier, avec ses fines esquisses (*Ernest Staas, avocat*). Loveling et Bergmann ne sortaient guère de la *nouvelle*, très parnassienne de forme, tandis que Segers, Teulinck-Stijus et Pol de Mont abordaient de plus grands sujets.

Quant aux poètes de la dernière période créée par Van Beers, ce sont tous ceux qui fleurissent encore. Après le genre patriotique est venu le genre populaire. La ligue des démocrates attirait à l'esprit national un courant de libéralisme dont il se défendait jusqu'alors. Van Beers est une sorte de François Coppée flamand, il a dit sur le mode épique les peines et les joies des classes bourgeoises et de l'ouvrier. A côté de lui apparaissaient Vinglstêke, Pol de Mont, Coopmann, de la Montagne et tous les jeunes qui débutent à peine.

« Si jamais on a parlé de la gloire d'un homme, « sous le chaume bien longtemps » continuait M. P. de Mont dans la lettre déjà citée, ce sera surtout à Conscience que ce vers d'un poète populaire en France pourra s'appliquer. Il était l'idole de tous.

« En 1881 des milliers d'admirateurs l'ont conduit en triomphe par les rues de la capitale; la Flandre tout entière s'était dépouillée de ses fleurs et de sa verdure pour en joncher la terre sur le passage de son poète bien-aimé; — au mois d'août dernier, Anvers inaugura sa statue de bronze, et un cortège de 183 sociétés, accourues de tous les points du pays, vint saluer l'image du maître; — mais ce qui peut seul donner une idée de sa popularité, ce sont les splendides obsèques que lui fit, le 16 septembre, sa ville natale, le berceau de Rubens et de Leys.

« Tout ce que la Belgique néerlandaise compte d'hommes remarquables en toutes les branches de la culture humaine, ses premiers artistes, la fleur de ses littérateurs, des personnages marquants de la politique, tant libérale que catholique, — tous étaient là, mêlés à la multitude innombrable d'hommes et de femmes du peuple, attendant le convoi funèbre de l'ami à tous, du « *Père Conscience* ».

« Sur un parcours de près de deux heures, les spacieux boulevards d'Anvers, étaient bondés de monde; la plupart des maisons étaient pavoisées; un crêpe voilait tous les reverbères, allumés en signe de deuil.